

Pistes de réflexion

- ◇ Qu'est-ce que j'entends par 'bien commun'? Est-ce le bien commun ou mon bien-être qui prime dans mes choix et décisions?
- ◇ Est-ce que je porte un signe religieux? Pourquoi : tradition, souvenir familial, cadeau... ou conviction?
- ◇ Est-ce que je suis sensible aux signes ostentatoires des religions? Un signe ostentatoire me pousse-t-il à la discrimination?
- ◇ Je fais ce que je préconise ou j'agis sans suivre ma philosophie?
- ◇ Suis-je sensible aux honneurs, à la manière dont je suis jaugé?
- ◇ Est-ce que je me dévalorise devant certaines personnes? Est-ce que j'accepte les différences : chacun a sa propre valeur?
- ◇ Ai-je ou ai-je eu un mentor, un maître, qu'est-ce qui m'a attiré vers lui et, si c'est le cas, pourquoi l'ai-je quitté?
- ◇ Me suis-je déjà senti écrasé par une obligation, un 'devoir-faire'? Ma réaction et celle du donneur d'ordre?
- ◇ Ai-je 'écrasé' conjoint/enfants/collègues par mes exigences, mes demandes, sans tenir compte de leurs possibilités?
- ◇ Je jauge quelqu'un sur l'apparence, ai-je un esprit mondain ?

- ◇ Est-ce que j'attends des avantages/droits de ma foi, de ma pratique? Comment puis-je me garder du pharisaïsme?
- ◇ Y a-t-il un domaine dans ma vie où je ne reconnais pas la souveraineté de Dieu?
- ◇ Combien de fois j'essaye de plaire à Dieu de manière erronée, en supposant faire sa volonté alors que je fais la mienne ?
- ◇ Ne suis-je pas en train de découvrir un Dieu et un Homme passionné, entier, cela m'interpelle-t-il et m'attire-t-il?
- ◇ Suis-je l'enfant du Père 'suivant son cœur' ou un enfant à corriger, à redresser?
- ◇ Est-ce que j'annonce le Christ par mes paroles et mes actes?
- ◇ Est-ce que je laisse le Christ me nourrir du pain de sa parole et de son Eucharistie ?
- ◇ Humilité... comment devenir humble en vérité et sagesse? La Porte est étroite, seuls les plus petits y entreront... Qui regarder pour m'aider?

Notre site : lesfraternitesdelap parole.fr

Prière conclusive

Esprit Saint, donne-moi le discernement nécessaire pour combattre l'esprit du monde, la force pour combattre la tromperie, l'hypocrisie. Père, que ta Loi soit mienne et transparaisse dans mon action, que mon cœur devienne doux et humble comme celui de ton Fils afin de remplir la vocation, la mission pour laquelle tu m'as créé, amen.



31ème dimanche ordinaire a
5 novembre 2017



Évangile selon Saint Matthieu 23, 1-12

1 Jésus déclara aux foules et à ses disciples : 2 « Les scribes et les pharisiens enseignent dans la chaire de Moïse. 3 Pratiquez donc et observez tout ce qu'ils peuvent vous dire. Mais n'agissez pas d'après leurs actes, car ils disent et ne font pas. 4 Ils lient de pesants fardeaux et en chargent les épaules des gens ; mais eux-mêmes ne veulent pas les remuer du doigt. 5 Ils agissent toujours pour être remarqués des hommes : ils portent sur eux des phylactères très larges et des franges très longues ; 6 ils aiment les places d'honneur dans les repas, les premiers rangs dans les synagogues, 7 les salutations sur les places publiques, ils aiment recevoir des gens le titre de Rabbi.

8 Pour vous, ne vous faites pas donner le titre de Rabbi, car vous êtes tous frères, et vous n'avez qu'un seul maître pour vous enseigner 9 Ne donnez à personne sur terre le nom de Père car vous n'avez qu'un seul Père, celui qui est aux cieux. 10 Ne vous faites pas non plus appeler maîtres, car vous n'avez qu'un seul maître, le Christ. 11 Le plus grand parmi vous sera votre serviteur. 12 Qui s'élèvera sera abaissé, qui s'abaissera sera élevé»

Par les évangiles, nous voyons que -sans moyen de transport- Jésus allait de ville en ville, le matin dans un village, le soir dans un autre village...et le soir, bien que fatigué, il s'isolait pour prier, encore lui fallait-il trouver un lieu loin de tous ! Son agenda était surchargé, la foule bruyante l'entourait, les palabres et discussions allaient bon train, qu'est-ce qui pouvait le faire tenir à ce rythme ? Son secret : il confiait au Père son agenda...il le Lui remettait !

Allez, on y va ensemble !
Inscriptions par les coordinateurs !
Un covoiturage est organisé !



SAMEDI
18
NOVEMBRE

LE #TEMPS
AMI OU ENNEMI ?

Une journée pour booster sa foi
Forum spi La Joie de l'Évangile pour tous

Il faudrait se rappeler, en lisant ce chapitre, le contexte de lutte et de farouche opposition qui entourait les chapitres précédents. On y trouve dénonciations, accusations et sentences, comme dans un procès. On peut lire ce chapitre à deux niveaux : celui où Jésus s'adresse aux scribes et aux pharisiens qui s'opposent à lui, et celui où Matthieu vise les chefs du judaïsme de son temps qui s'opposent à l'Église.

2 La chaire de Moïse est une expression qui désigne la fonction d'enseigner la Loi de Moïse : ceux qui enseignaient le faisaient toujours assis (5,1-2; 13,1-3).

3 Jésus ne désire pas surtout approuver la doctrine des scribes et des pharisiens, mais dénoncer l'hypocrisie de ces maîtres.

4 Jésus, au contraire, a sans cesse insisté sur l'importance de « faire » la volonté de Dieu (7,21-24; 12,50). Jésus prendra sa croix, plutôt que de l'imposer simplement aux disciples (Mt 16,24).

5 Les phylactères sont de petits étuis qu'on portait sur le front ou le bras gauche, et dans lesquels on mettait une reproduction de paroles importantes de l'écriture. Les franges étaient des touffes de tissu qui dépassaient au coin des manteaux (9,20, 14,36). Ce que Jésus dénonce (vv. 5-7) est à l'opposé de l'esprit du chapitre 6.

6-7 L'égoïsme vaniteux des pharisiens contraste avec l'oubli de soi que pratique Jésus, qui est venu « pour servir et donner sa vie en rançon pour beaucoup » (20,28).

8-12 Les vv. 8-12 peuvent s'appliquer directement à l'Église. Celle-ci est tentée de s'organiser sur le modèle des institutions existantes (20,26). En réalité, personne ne devrait y proposer son propre enseignement, ni se faire ses propres disciples, puisqu'elle est par définition le rassemblement des disciples du Christ (28,19). Il faut donc attendre de ceux qui exercent dans l'Église des fonctions de direction et d'enseignement un grand oubli d'eux-mêmes.

Les chefs spirituels du judaïsme se faisaient donner les titres honorifiques de rabbi (mon docteur), père (rabbi particulièrement révééré), docteur. Le disciple de Jésus se contentera de servir humblement (v. 11). Il sera jugé selon une nouvelle échelle de valeurs.

Les Évangiles, édition Bellarmin

Dieu voyant que les Juifs oubliaient à tous moments les grâces qu'il leur avait faites, leur avait commandé d'écrire ses miracles sur de petites bandes de parchemin pour les pendre à leurs bras. C'est pourquoi il est dit dans le Deutéronome: «Ces merveilles que j'ai faites en votre faveur, ne seront jamais hors de votre vue». (Dt 6,7) Ils donnaient à ces petites bandes un nom qui marquait qu'ils les portaient pour garder la loi.

Mais Dieu, voulant leur donner un autre moyen extérieur de conserver le souvenir de ses grâces, fit à l'égard des Juifs ce que font aujourd'hui plusieurs personnes qui, craignant d'oublier les choses s'attachent un filet au doigt pour s'en faire comme une mémoire artificielle. Dieu, traitant les Juifs comme de petits enfants, leur commanda d'attacher au bas de leur robe un ruban, ou une frange de couleur de pourpre, afin que partout où ils marcheraient, ils se souvinssent toujours des commandements de Dieu. Ils étaient extrêmement exacts dans ces observances extérieures, et ils mettaient leur vanité à porter des bandes

Mais pourquoi, ô pharisiens, étendez-vous ainsi ces bandes? Pourquoi affectez-vous de porter des franges si longues? Mettez-vous la vertu dans un ruban? Dieu ne demande point de vous que vous agrandissiez ces bandes et ces rubans; mais que vous vous souveniez de ses grâces, et que vous en témoigniez de la reconnaissance par la droiture de votre vie.

Que si Dieu nous défend de chercher de la gloire dans nos jeûnes, dans nos aumônes, et dans nos autres actions de piété, qui sont pénibles et laborieuses, comment vous, ô pharisiens, pouvez-vous en rechercher dans des choses extérieures, qui vous reprochent au contraire votre peu de vertu et votre insensibilité aux faveurs de Dieu?

Saint Chrysostome

Aujourd'hui, les responsables de communautés chrétiennes reçoivent un avertissement sévère. Le responsable n'est pas en face de l'assemblée pour se pavaner ou pour faire la leçon sans s'interroger lui-même. Il représente Jésus le Christ qui s'est abaissé, se faisant serviteur. Mais c'est aussi toute la communauté chrétienne est interpellée. Notre Père nous invite à l'amour mutuel.

Portons notre regard sur la Parole de Dieu : une parole à accueillir, à proclamer, à transmettre et à mettre en pratique dans notre vie de chaque jour. Jésus fait de vifs reproches aux responsables religieux de son époque. Il leur reproche de perdre de vue que le cœur de la Loi, qui est l'amour, c'est-à-dire la vie dans la confiance, dans la foi. Cette vie de foi devient relation à une personne et non à un texte. Or, cette Loi que Dieu nous livre dans l'Esprit Saint, c'est sa Parole : C'est Jésus-Christ, notre Sauveur. En effet, nous n'avons qu'un seul et unique enseignant : Jésus le Christ. Il est le seul à enseigner les foules, à révéler aux hommes ce que Dieu veut de bien, de vrai et de beau pour chacun d'entre nous.

Aujourd'hui, à la suite du Christ et des Apôtres, l'Église enseigne. Elle transmet la Bonne Nouvelle. Mais, avant d'enseigner, l'Église doit se laisser enseigner. Elle doit accueillir en elle-même la Parole de Dieu, elle doit laisser Jésus le Christ lui apprendre qui est Dieu. Nous-mêmes, membre de l'Église, Corps du Christ et Temple de l'Esprit, nous participons la transmission de la foi.

Tous ensemble, nous avons la responsabilité de communiquer la Parole de Dieu et donner envie aux autres de suivre Jésus le Christ. L'Évangile nous met à égalité : "Vous avez qu'un seul enseignant, et vous êtes tous frères". Chacun de nous, nous sommes appelés à devenir un visage du Christ, un témoin vivant de ce que Dieu fait dans le monde.

N'ayons pas peur de prendre du temps pour lire, pour connaître davantage sa Parole. Laissons le Christ nous nourrir du pain de sa parole pour que nous soyons au quotidien serviteurs de l'Évangile. Essayons d'être des hommes et des femmes qui accordent leurs actes sur la parole d'amour de Jésus-Christ. Essayons de proclamer la Parole qui nous fait vivre chaque jour. La troisième : est-ce que nous sommes d'humbles serviteurs de l'Évangile, serviteurs des hommes et des femmes de notre temps. Surtout, n'oublions pas le plus important : le plus grand parmi vous sera votre serviteur.

Le jour du Seigneur